

Coup de poignard que cette loi scélérate qui défend de parler de Lui aux chers petits enfants des écoles publiques !

Coup de poignard que cette loi du divorce qui sépare ceux qu'Il avait unis pour toujours !

Coup de poignard que cette loi militaire qui jette dans l'atmosphère impure des casernes la fleur de son sanctuaire !

Coup de poignard que cette loi qui bannit son image de l'école, du prétoire et de l'hôpital !

Coup de poignard que cette loi qui jette dans la rue deux cent mille religieux et religieuses et les condamne à mourir de faim sur tous les chemins de l'exil !

Coups de poignard que ces décrets qui chassent les religieuses du chevet des mourants ?

Coups de poignard que toutes ces mesures tyranniques qui détruisent les unes après les autres toutes les œuvres catholiques, et anéantissent en quelques jours l'œuvre d'un siècle !

O ma patrie ! auras-tu bientôt fini ? La divine blessure de ton Dieu n'est-elle pas encore assez profonde ? Les larmes de sang, que tu fais couler de toutes parts, ne suffisent-elles pas à assouvir la rage satanique de tes oppresseurs ?

O Jésus ! nous vous en conjurons, renouvelez pour la France le miracle qui a converti la franc-maçonne : faites sentir à notre malheureuse patrie qui s'acharne contre vous, cette poitrine adorable qui palpite encore pour elle et ce Cœur miséricordieux qui l'aime toujours. Terrassez-la, comme vous fîtes jadis de Paul sur le chemin de Damas, et faites d'elle encore votre fille de prédilection, votre garde d'honneur, votre soldat et votre apôtre à travers le monde.

Oui, cher lecteur, espérons que le Cœur de Jésus n'abandonnera pas notre malheureuse patrie. Espérons que touchée et convertie par ses propres excès elle se jettera bientôt pénitente et désormais fidèle, dans les bras de son Dieu. Et pour hâter ce jour si désirable, prions et réparons !

Prosternés au pied du tabernacle, prions le Cœur Eucharistique de Jésus : offrons-Lui, en réparation des péchés de la France, nos adorations, nos soupirs et nos larmes, afin que bientôt Il nous fasse miséricorde !

R. H., c. ss. R.

(Revue de l'Adoration réparatrice. Rome.)